

AMP The Alliance for Malaria Prevention

Expanding the ownership and use of mosquito nets

Éléments à prendre en compte aux fins de l'élaboration de plans de gestion des rumeurs liées à la distribution de MII dans le contexte du Covid-19

V.2 août 2020

Ne pas oublier de prendre les mesures de prévention des infections au Covid-19¹ :

- Maintenir une distance d'au moins un mètre avec les autres personnes, excepté les membres de sa famille proche ou les personnes avec lesquelles on vit.
- Se laver fréquemment et rigoureusement les mains avec une solution hydroalcoolique ou à l'eau et au savon. L'OMS recommande de se laver les mains à l'eau et au savon pendant au moins 20 secondes. En l'absence de savon ou de solution hydroalcoolique, il convient de se frotter vigoureusement les mains avec des cendres de bois.
- Éviter de se rendre dans des lieux fréquentés.
- Éviter de se toucher les yeux, le nez et la bouche.
- Respecter les règles d'hygiène respiratoire en toussant et en éternuant dans le pli du coude ou dans un mouchoir, en jetant le mouchoir immédiatement après² et en se lavant les mains.
- S'abstenir d'aller travailler et rester chez soi en cas de fièvre ou de symptômes respiratoires.
- Utiliser et éliminer correctement les équipements fournis pour prévenir les infections au Covid-19. Suivre les conseils du gouvernement national concernant leur élimination.
- Continuer d'appliquer toutes les autres mesures décrites, même lorsque l'on porte des équipements de protection.
- Se tenir au courant des dernières orientations et réglementations adoptées par l'OMS et le gouvernement national.

Documents clés de l'Alliance pour la prévention du paludisme (APP) : *Orientations essentielles pour la distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticide dans le contexte de la transmission du Covid-19 ; Planification d'une distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticides sûre dans le contexte de la transmission du Covid-19.*

<https://allianceformalariaprevention.com/about/amp-guidelines-and-statements/>

¹ <https://www.who.int/fr/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/advice-for-public>

² Suivre les directives de l'OMS et des pays concernant l'élimination des déchets. Les déchets devraient être jetés de façon appropriée et ne pas rester dans l'environnement, où ils risqueraient de contaminer des personnes. Voir : <https://apps.who.int/iris/handle/10665/331922>.

Introduction et contexte

Au vu de la menace que fait peser la propagation de la pandémie de Covid-19, les programmes nationaux de lutte contre le paludisme (PNLP) révisent et adaptent leurs stratégies de distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticide (MII). La pandémie de Covid-19 constitue aujourd'hui la préoccupation sanitaire première de tous les gouvernements, mais aussi des communautés et des ménages, du fait de la diffusion constante sur différents médias d'informations vraies ou fausses concernant la propagation de la maladie et des traitements potentiels.

Le diagnostic, le traitement et la prévention du paludisme risquent de passer au second plan alors que les ministères de la Santé s'efforcent de contenir la pandémie et font face à la nécessité d'encourager des comportements sains et appropriés pour prévenir la propagation du Covid-19.

Pourtant, tout en luttant contre la pandémie de Covid-19, les ministères de la Santé et les PNLN s'emploient à continuer d'assurer tous les services de lutte contre le paludisme prévus, notamment les campagnes de distribution de MII, de pulvérisation intradomiciliaire d'insecticides à effet rémanent (PID) et de chimioprévention du paludisme saisonnier, ainsi que la gestion des cas de paludisme par les établissements et les communautés³.

Dans le cadre d'une distribution de MII (ou d'une autre stratégie d'intervention de type campagne), il existe un véritable risque que des personnes et des communautés établissent un lien entre la transmission et la propagation du Covid-19, d'une part, et le paludisme, les MII, les équipes de distribution de MII et/ou l'utilisation de MII, d'autre part. Des rumeurs peuvent ainsi apparaître qui sont susceptibles de donner lieu :

- à la circulation d'informations erronées ou trompeuses concernant tant le paludisme que le Covid-19, avec pour conséquence des communautés qui ne reçoivent ou n'acceptent pas les MII disponibles ou n'appliquent pas les bonnes pratiques de prévention du Covid-19 (utilisation correcte des moustiquaires, distanciation physique, etc.) ;
- à un accroissement de la propagation tant du paludisme que du Covid-19, et donc à une augmentation des taux de morbidité et de mortalité au sein des communautés.

En vue de réduire la charge qui pèse sur les structures de santé du fait de la pandémie de Covid-19, il est essentiel de veiller à ce que les populations reçoivent et utilisent les MII qui sont à leur disposition.

Pour prévenir l'apparition de rumeurs, il importe de diffuser constamment par le biais de différents canaux de communication des informations correctes et précises sur le paludisme, les MII, ainsi que le diagnostic et le traitement des cas de fièvre. En outre, pour éviter la naissance de rumeurs établissant un lien entre les MII et la propagation du Covid-19, il est primordial de communiquer des informations correctes et précises concernant les mesures prises pour limiter la transmission du Covid-19 durant les distributions de MII. Bien que peu de données existent à ce jour concernant la transmission du Covid-19 dans les pays où le paludisme est endémique, on peut penser, au vu des tendances observées dans d'autres pays, que le Covid-19 pourrait là aussi se propager rapidement. Les PNLN et les partenaires doivent faire en sorte que les communautés et les ménages puissent obtenir des informations correctes et précises au sujet du recours aux services de santé pour les cas fébriles, ainsi que de l'importance de

³ Voir <https://www.who.int/fr/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/question-and-answers-hub/q-a-detail/malaria-and-the-covid-19-pandemic> et <https://www.who.int/malaria/publications/atoz/tailoring-malaria-interventions-covid-19-fr.pdf?ua=1>.

veiller à ce que chacun (y compris les cas suspectés et confirmés de Covid-19) dorme sous une MII pour prévenir le paludisme. Il faut communiquer aux ménages des informations concrètes concernant :

- l'importance de veiller à ce que les cas suspectés et confirmés de Covid-19 continuent de se servir d'une MII, (si possible) en dormant à l'écart des autres membres de leur ménage ;
- la procédure à suivre après qu'une MII a été utilisée par une personne malade qui a guéri ou est décédée du Covid-19.

Au moment de mettre sur pied des plans de changement social et de comportement en vue d'une distribution de MII, le sous-comité concerné doit définir les différentes stratégies et activités exécutables et les canaux exploitables en toute sécurité aux fins de la sensibilisation, de la mobilisation sociale et de la communication pour le changement social et de comportement dans le contexte de la transmission du Covid-19. En outre, au stade de la macro-planification, le sous-comité responsable du changement social et de comportement est chargé d'identifier les risques potentiels et les mesures d'atténuation possibles sur la base des plans mis en place. Le plan d'évaluation et d'atténuation des risques constitue un point de départ pour l'élaboration d'un plan de gestion des rumeurs.

Le présent document a été établi pour encourager les PNLP et les partenaires devant adapter leurs stratégies de distribution de MII à entamer rapidement une réflexion et une planification autour de la dissipation d'éventuelles rumeurs. Le but est que les budgets alloués au changement social et de comportement soient suffisamment importants pour appuyer les efforts déployés pour que les ménages reçoivent et utilisent des MII, ainsi que pour atténuer les risques liés à la propagation de rumeurs pouvant avoir un impact négatif sur la réception et l'utilisation de MII. Les éléments à prendre en considération qui ont été relevés à ce jour sont énoncés ci-après, et des informations supplémentaires viendront nourrir le présent document à mesure qu'on gagnera en expérience en matière de distribution de MII dans le contexte du Covid-19.

Apparition de rumeurs

Des rumeurs s'élèvent souvent du fait **d'un manque ou d'un trop-plein d'informations précises, crédibles et fiables** donnant lieu à des contradictions ou à une surcharge d'informations. Dans tous les cas, il devient difficile pour les consommateurs de distinguer la réalité de la fiction.

Il existe trois principaux types de rumeurs :

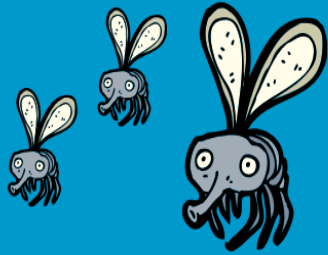
1. **Des signalements d'événements et/ou de comportements à risque.** Exemples : des habitants de la province X ont contracté le Covid-19 après avoir reçu un nouveau type de MII, et certaines personnes refusent de se servir de ces MII ; le gouvernement oblige chacun à rester chez soi, mais certaines personnes continuent de distribuer des MII et propagent le Covid-19 dans les foyers.
2. **Des informations incomprises ou incomplètes (désinformation)** diffusées sans mauvaise intention, mais susceptibles d'engendrer des comportements à risque ou des préjugés. Exemples : les cas de Covid-19 ont augmenté depuis que l'on a commencé à utiliser des MII fabriquées en Chine ; le Covid-19 ne se répand pas dans les climats chauds ; les moustiques transmettent le Covid-19.

To date there has been no information nor evidence to suggest that the new coronavirus could be transmitted by mosquitoes.

The new coronavirus is a respiratory virus which spreads primarily through droplets generated when an infected person coughs or sneezes, or through droplets of saliva or discharge from the nose.

To protect yourself, clean your hands frequently with an alcohol-based hand rub or wash them with soap and water. Also, avoid close contact with anyone who is coughing and sneezing.

FACT:
The new coronavirus CANNOT be transmitted through mosquito bites



World Health Organization #Coronavirus #COVID19

Le nouveau coronavirus NE peut PAS être transmis par les piqûres de moustiques. Organisation mondiale de la Santé, <https://www.who.int/fr/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/advice-for-public/myth-busters>.

3. **De la désinformation ou de fausses informations** propagées dans le but de nuire ou de profiter d'une situation. Exemples : les MII accroissent le risque de contracter le Covid-19 ; le gouvernement distribue des MII aux ménages pour propager le Covid-19.

Pendant les multiples flambées de maladie à virus Ebola, et notamment l'épidémie qui a frappé l'Afrique de l'Ouest, on a tiré un certain nombre d'enseignements⁴ qui peuvent s'appliquer à la pandémie de Covid-19. Il faut toutefois admettre que si Covid-19 fait peur, il ne provoque dans la plupart des cas que des symptômes légers, contrairement au virus Ebola. Quoi qu'il en soit, on sait aujourd'hui qu'il existe plusieurs impératifs :

- protéger les agents de santé (dont la sécurité peut être compromise si des rumeurs naissent) ;
- lutter contre les rumeurs, les fausses informations et la désinformation en communiquant fréquemment des données factuelles ;
- fournir des informations précises sur les soins à prodiguer aux malades et les circonstances dans lesquelles consulter un médecin, car les soins à domicile formeront un pan important de la lutte contre le Covid-19 ;
- nouer un dialogue avec les communautés locales ;
- passer par des réseaux confessionnels et d'autres réseaux communautaires fiables pour diffuser des informations exactes et prendre appui sur la confiance établie au fil du temps.

Il est impératif de procéder rapidement à une planification pour anticiper les rumeurs possibles dans un contexte local donné, de mettre sur pied un plan d'atténuation, et d'élaborer et de préparer un plan d'intervention pouvant être immédiatement mis en œuvre si des rumeurs sont détectées. La dissipation des rumeurs doit se faire au moyen d'une stratégie robuste exploitant différents canaux de communication pour diffuser des informations précises, correctes et concrètes. Il est donc important d'obtenir le soutien de tous les partenaires, gouvernements, etc., et de s'assurer de leur adhésion aux

⁴ <https://edition.cnn.com/2020/03/25/opinions/africa-ebola-lessons-coronavirus-speckhard/index.html> (en anglais uniquement).

messages. Les plans d'intervention aux fins de la gestion des rumeurs doivent indiquer les canaux à exploiter et les principaux porte-paroles (personnalités fiables) à mobiliser à tous les niveaux, et contenir des projets de messages clés pouvant être rapidement adaptés de façon à s'attaquer à une rumeur particulière. En règle générale, si l'on met en œuvre un plan de gestion des rumeurs, les personnes qui démentent les rumeurs ne devraient pas être celles qui ont diffusé les informations discréditées au départ, à moins que celles-ci soient disposées à admettre qu'elles avaient tort et à communiquer alors des informations conformes à la réalité.

Le plan de gestion des rumeurs et le mécanisme d'intervention mis en place doivent tenir compte des obstacles sexospécifiques auxquels se heurte la population dans l'accès à l'information, ainsi que de certains groupes (par exemple les nomades ou les personnes déplacées à l'intérieur de leur pays) susceptibles de ne pas être atteints au moyen des canaux de communication habituels. Il importe de veiller à ce que tous les groupes ciblés aient accès à des informations exactes ; le plan de gestion des rumeurs doit donc impérativement déterminer comment s'informent les femmes, les personnes âgées, les personnes handicapées et les groupes minoritaires.

Tous les risques liés aux activités de changement social et de comportement, y compris l'éventualité de l'apparition de rumeurs, devraient être pris en compte dans le plan d'évaluation et atténuation des risques des distributions de MII, à partir duquel on devrait élaborer un plan de gestion des rumeurs à la fois concis et détaillé.

Une fois qu'une rumeur a commencé à se répandre, il faut passer par trois étapes pour y mettre fin de manière effective⁵.

ÉTAPE 1 : Repérer les rumeurs

Les rumeurs se propagent globalement de trois façons :

- **de bouche à oreille** au sein des communautés,
- **dans les médias d'information** (presse écrite, radio, télévision, publicités extérieures et internet),
- **au moyen du numérique** (téléphones mobiles et plateformes en ligne).

Pour repérer et cataloguer des rumeurs, il est important de s'appuyer sur des relations de confiance nouées avec des membres des communautés locales qui se tiennent informés de la situation sur le terrain, et de créer un registre des rumeurs (WhatsApp est à cet effet un outil utile). On peut aussi mettre en place une permanence téléphonique gratuite et/ou créer un site internet servant à signaler des sources de rumeurs (pages de réseau social, numéros de téléphone mobile, numéros WhatsApp), et ainsi recueillir des signalements et répondre à des questions par l'intermédiaire de canaux auxquels la population cible a accès⁶.

Une fois qu'une rumeur a été repérée, il convient tout d'abord d'évaluer ses conséquences potentielles. Il faut savoir qu'il n'est pas utile de démentir toutes les rumeurs qui apparaissent. Si une rumeur ne pose à la base pas de problème majeur, le fait de s'employer à la faire cesser risque de lui donner davantage de visibilité et donc de créer un problème plus important. Une rumeur devrait être démentie :

⁵ https://docs.google.com/document/d/1v5NYyWt9HdDcNks2r28FE9K0ux0kr3n8gxW_GN8kci8/edit# (en anglais uniquement).

⁶ Voir aussi : <https://communityengagementhub.org/wp-content/uploads/sites/2/2020/04/Tips-on-using-social-media-for-COVID-19-FINAL-01.04.2020.pdf> (en anglais uniquement).

- Si elle peut nuire aux communautés en les dissuadant de se servir des MII. Exemple : les MII fabriquées en Chine (ou provenant d'autres lieux où de nombreuses personnes sont ou ont été atteintes du Covid-19) propagent le virus ; on ne devrait donc ni les accepter, ni s'en servir.
- Si elle peut amener les bénéficiaires à s'abstenir de récupérer leurs MII ou à refuser les MII distribuées en porte à porte. Exemple : les agents de santé communautaires qui distribuent les MII transmettent le Covid-19.
- Si elle peut créer des conflits. Exemple : l'insecticide dont est imprégnée la MII relève d'un complot visant à rendre les gens infertiles.
- Si elle peut engendrer des comportements à risque ou mettre le personnel, les familles ou les communautés en danger. Exemple : si tout le monde porte un masque, il n'est pas nécessaire de respecter la distanciation physique sur les sites de distribution ou pendant une distribution en porte à porte.
- Si elle peut mettre certains groupes en danger. Exemple : les jeunes ne développent pas de symptômes aigus du Covid-19 et n'ont donc pas à se préoccuper d'outils de prévention comme les MII.
- Si elle risque de compromettre la réputation d'une organisation ou d'un groupe. Exemple : le ministère de la Santé propage le Covid-19 en distribuant des MII à la population pendant la pandémie.

Il convient toutefois de noter que les rumeurs peuvent constituer un outil analytique utile pour apprendre ce que certains pans ou l'ensemble des communautés pensent, comprennent et ne comprennent pas, et leur attitude à l'égard d'une intervention. Les rumeurs peuvent mettre en évidence des manques d'informations à combler.

Risques et rumeurs possibles en lien avec le Covid-19

Ci-après, le tableau 1 présente les résultats d'une première analyse des risques et des rumeurs qui peuvent apparaître spécifiquement en lien avec le Covid-19 et une distribution de MII (en particulier une campagne de distribution massive).

Tableau 1 : Risques/rumeurs mis en évidence

Rumeur	Causes de la rumeur	Conséquences possibles de la propagation de la rumeur
On peut contracter le Covid-19 en acceptant/utilisant les MII que distribue le gouvernement.	<p>Les cas de Covid-19 augmentent au moment même où des MII sont distribuées aux communautés ou après une distribution, alors que la population commence à se servir des nouvelles MII.</p> <p>Des MII nouvelles ou différentes (moustiquaires imprégnées de butoxyde de pipéronyle (PBO) plutôt que MILDA standard, polyéthylène plutôt que polyester) sont distribuées dans différentes régions, et on observe une augmentation des cas de Covid-19 dans certaines régions, mais pas dans d'autres.</p>	<p>Les ménages risquent :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● de ne pas accepter de recensement et/ou de distribution de MII, ce qui peut limiter la réception de MII ; ● de ne pas se servir des MII reçues ; ● de jeter les MII reçues (probablement en les brûlant ou en tentant de les vendre au marché) car ils pensent qu'elles transmettent le Covid-19 ; ● de se servir des MII à des fins autres que la prévention du paludisme, comme la pêche ou une autre fin inappropriée ; ● de se convaincre que la propagation du Covid-19 est liée à la distribution ou l'utilisation de MII, portant ainsi atteinte pour les années à venir aux

	<p>Les personnes qui reçoivent des moustiquaires imprégnées de deltaméthrine disent tousser plus quand elles dorment dessous.</p> <p>Des ingérences politiques amènent le parti au pouvoir à être accusé d'autoriser la distribution de MII dans certaines zones dans le but de propager le Covid-19.</p>	<p>attitudes positives nourries à l'égard des MII au cours de la décennie passée.</p> <p>De là, les cas de paludisme pourraient globalement augmenter, car les ménages ne reçoivent pas de MII ou ne se servent pas de celles qu'ils reçoivent.</p>
<p>Les MII sont fabriquées en Chine (ou dans un autre lieu où de nombreuses personnes sont ou ont été atteintes du Covid-19), et peuvent donc transmettre le Covid-19.</p>	<p>Les MII sont pourvues d'étiquettes indiquant leur lieu de fabrication. Tout ménage peut donc s'enquérir de l'origine d'une MII, et des rumeurs peuvent ainsi naître.</p> <p>Le personnel de santé peut avoir des réticences ou des craintes à l'égard des MII provenant de Chine ou d'ailleurs, et ces inquiétudes peuvent devenir publiques.</p> <p>Des partis politiques peuvent reprendre des informations concernant les MII fabriquées en Chine (ou ailleurs) pour saper une distribution et contribuer à un rejet de la campagne.</p> <p>Les cas de Covid-19 augmentent au moment même où la population commence à se servir de nouvelles MII fabriquées en Chine ou dans un autre lieu où de nombreuses personnes sont ou ont été atteintes du Covid-19.</p>	
<p>Les agents de santé communautaires ou autres membres du personnel de campagne distribuant les MII sont porteurs du virus du Covid-19 ; mieux vaut ne pas accepter ce qu'ils ont touché.</p>	<p>Les agents de santé communautaires sont susceptibles d'être vus comme du personnel de santé publique pouvant avoir été en contact avec des patients atteints du Covid-19 et donc être malades. Ce problème peut s'exacerber à mesure que la population prend conscience du laps de temps qui sépare une infection de l'apparition de symptômes.</p> <p>Les bénéficiaires ne font pas confiance aux agents de campagne distribuant les MII, car ils n'appartiennent pas à la</p>	<p>Les ménages refusent d'interagir avec les agents de santé communautaires pendant le recensement et/ou la distribution de MII (selon la stratégie choisie), ou refusent catégoriquement d'accepter tout produit que leur apportent des personnes n'appartenant pas à la communauté ou inconnues dans la localité.</p> <p>De là, il peut globalement résulter qu'un grand nombre de ménages ciblés ne reçoivent pas, n'acceptent pas ou n'utilisent pas de MII, et que les cas de paludisme augmentent.</p>

	<p>communauté et sont inconnus de ses membres.</p> <p>Il existe des malentendus concernant la transmission et la prévention du Covid-19 ou la manipulation et l'échange de produits. Autre cas de figure : on n'a pas communiqué suffisamment d'informations en amont d'une distribution de MII pour expliquer les mesures de réduction de la transmission du Covid-19 mises en place par le ministère de la Santé.</p>	
<p>Les transporteurs de MII venant de la capitale ou des districts, où le taux de transmission communautaire du Covid-19 est élevé, sont porteurs du virus ; mieux vaut ne pas accepter les MII.</p>	<p>Les informations communiquées par le gouvernement au sujet de la transmission du Covid-19 dans le pays (données concernant le dépistage du Covid-19, restrictions à l'importation de certains produits provenant de l'étranger, ou encore restrictions au transport de produits de la capitale vers l'intérieur du pays) semblent désigner les transporteurs comme présentant un risque important.</p> <p>La population ressent une crainte à l'égard des produits transportés depuis des zones de transmission communautaire du Covid-19 vers des zones où peu de cas, voire aucun, n'ont été détectés.</p>	<p>Les communautés refusent de recevoir ou de distribuer tout produit provenant du niveau central ou d'autres niveaux (province, district, etc.) où la transmission communautaire du Covid-19 est active, et les ménages restent ainsi sans protection antivectorielle.</p>

ÉTAPE 2 : Vérifier les informations

Il importe d'évaluer le fond d'une rumeur au regard des informations correctes dont on dispose actuellement au sujet du Covid-19 et du paludisme. Si on peut aisément repérer la source d'une rumeur, on pourra éventuellement persuader cette source que la rumeur est fautive et qu'elle doit la corriger. En revanche, si le repérage de la source d'une rumeur demande du temps (scénario le plus probable dans le cas de rumeurs trouvant leur origine au sein d'une communauté), il est plus important de s'attaquer à la rumeur et de la rectifier que d'en trouver la source. Il ne faut pas oublier qu'une rumeur peut parfois être en partie vraie, voire entièrement vraie. Il convient alors de s'employer à corriger les informations qui ne le sont pas et à contextualiser celles qui le sont (exemple : une rumeur selon laquelle une distribution de MII en porte à porte peut contribuer à la propagation du Covid-19 n'est pas fautive, mais on peut y faire face en renforçant les mesures prises pour limiter l'éventuelle propagation du Covid-19 durant la distribution, et notamment en expliquant pourquoi les personnes chargées de la distribution portent des gants et des masques).

Les pages internet ci-après contiennent des questions-réponses et mettent fin à certaines idées reçues :

<https://go.ifrc.org/emergencies/3972#additional-info> (en anglais uniquement)

<https://www.epi-win.com/advice-and-information> (en anglais uniquement)

<https://www.who.int/fr/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/advice-for-public>

<https://www.cdc.gov/coronavirus/2019-nCoV/index.html> (en anglais uniquement)

<https://www.who.int/fr/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/question-and-answers-hub/q-a-detail/malaria-and-the-covid-19-pandemic>

ÉTAPE 3 : Corriger les rumeurs

Lorsqu'on a repéré et vérifié une rumeur, il est important d'y répondre et (si besoin) d'y apporter des corrections. Il est essentiel de garder à l'esprit que tout message diffusé par un canal quelconque en vue de répondre à une rumeur ne doit pas être générique, mais traiter précisément du fond de la rumeur. Autrement dit, il ne s'agit pas de diffuser plus fréquemment les messages habituels, mais plutôt de communiquer des messages qui s'attaquent directement à la rumeur et rectifient les fausses informations.

En l'absence d'informations précises communiquées fréquemment, les rumeurs peuvent vite se propager. Il est indispensable :

- de communiquer rapidement,
- de faire preuve de transparence,
- d'apaiser directement les inquiétudes que laisse transparaître la rumeur,
- de donner des informations précises sur les activités mises en œuvre,
- de faire preuve de cohérence dans les messages diffusés,
- de rappeler aux communautés que la solution passe par elles.

Lorsqu'on répond à une rumeur, il ne faut pas oublier :

- de définir clairement le principal public à influencer ;
- de faire en sorte que les femmes et les groupes vulnérables comme les minorités ethniques reçoivent des informations exactes ;
- de recourir à un langage, des sources et des témoignages avec lesquels le public cible est à l'aise et qu'il trouve crédible, en testant au préalable des supports sur le plan des images et du langage utilisés, etc. (ces tests devraient être effectués lors de l'élaboration initiale des supports et messages de changement social et de comportement, et pas à l'apparition de rumeurs) ;
- de choisir des canaux de communication qui correspondent au public cible ;
- d'exploiter les réseaux des partenaires locaux, en particulier des partenaires communautaires et des chefs communautaires et religieux, pour diffuser des informations exactes ;
- d'amplifier les messages à diffuser avec l'aide de personnalités influentes et de porte-paroles ;
- de faire appel aux agents de santé communautaires, aux dirigeants communautaires et à d'autres sources d'informations fiables pour vérifier si la communauté a reçu, compris et cru les nouveaux messages, dans le respect des règles de distanciation visant à réduire la transmission du Covid-19 (téléphone, WhatsApp, courriel, etc.).

Canaux de communication

Au moment d'élaborer les stratégies et le plan d'action de départ en matière de communication, les PNLP doivent définir les canaux de communication les plus efficaces et la portée de ces derniers (nationale, provinciale, locale) selon les différents groupes ciblés, y compris ceux qui sont susceptibles de ne pas être atteints par les principaux canaux de communication. Ainsi, dans certaines zones rurales, il arrive que les agents de santé communautaires et les établissements de santé constituent la principale source d'information des femmes, tandis que dans les zones urbaines et périurbaines, il est probable

que la majeure partie de la population s’informe en écoutant la radio nationale ou en se connectant aux réseaux sociaux. Les canaux de communication employés pour corriger et gérer des rumeurs ne devraient pas accroître l’exposition des populations au Covid-19. Il importe donc de réexaminer les canaux de communication utilisés pour diffuser des informations de campagne. Il convient dans la mesure du possible d’exploiter la presse écrite, la radio, la télévision et les réseaux sociaux (qui limitent l’exposition des populations au virus). Si l’on estime que la communication interpersonnelle est la méthode la plus appropriée pour faire cesser une rumeur :

- On peut déployer des crieurs publics et/ou des unités mobiles⁷ composées d’agents de santé communautaires (ou même des agents de santé communautaires à moto) en mesure de diffuser des messages dans le respect des règles de distanciation physique. Il faut veiller à ce que les crieurs publics, les agents de santé communautaires ou le personnel des unités mobiles :
 - disposent des équipements appropriés (mégaphones, haut-parleurs et batteries de rechange) ;
 - reçoivent des aide-mémoires contenant des informations précises sur le paludisme et le Covid-19. Il convient si possible de plastifier ces aide-mémoires et de demander aux crieurs publics, aux agents de santé communautaires ou au personnel des unités mobiles (1) de ne pas les partager entre eux (chacun devrait disposer de son propre aide-mémoire) et (2) de les nettoyer à l’eau et au savon toutes les quelques heures ainsi qu’à la fin de chaque journée. On devrait s’abstenir de plastifier les aide-mémoires si cela doit retarder la distribution. Si on compte plastifier les aide-mémoires, il est donc impératif de les acheter et de les faire imprimer rapidement. Si on ne compte pas plastifier les aide-mémoires, il convient d’en prévoir et d’en inscrire suffisamment au budget pour que les crieurs publics, les agents de santé communautaires ou le personnel des unités mobiles n’aient pas à les partager (un aide-mémoire par personne) ;
 - aient à disposition du gel antibactérien et/ou de l’eau et du savon ;
 - sachent comment utiliser et/ou jeter correctement les produits sanitaires (flacons de solution hydroalcoolique, équipements de protection individuelle (EPI), etc.)⁸ ;
 - sachent comment manipuler les outils de campagne (Smartphones, aide-mémoires plastifiés, etc.).
- Les dirigeants communautaires sont des personnes de confiance au sein des communautés, et pendant une période particulièrement stressante, comme la pandémie de Covid-19, les ménages se tournent vers eux pour obtenir des conseils⁹. Au Soudan du Sud, les dirigeants communautaires ont déjà largement contribué, non seulement à diffuser des informations auprès des communautés, mais aussi à faire cesser des rumeurs selon lesquelles les MII transmettent le Covid-19 à leurs usagers. Il convient dans la mesure du possible de faire appel à des chefs religieux ou traditionnels ayant adapté leurs services pour éliminer les contacts interpersonnels (exemple : cérémonies religieuses retransmises à la radio, à la télévision ou sur les réseaux sociaux).
- On peut organiser des visites par des agents de santé communautaires ou d’autres volontaires locaux connus au sein de la communauté et bénéficiant de la confiance de ses membres (exemple : Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge mettant déjà en œuvre

⁷ Les unités mobiles se servent de véhicules motorisés (motos, fourgonnettes, vans, etc.) pour transmettre des informations de campagne aux communautés en diffusant des messages préenregistrés ou non au moyen d’un système d’amplification sonore.

⁸ <https://apps.who.int/iris/handle/10665/331922>

⁹ Voir bientôt les orientations de l’APP relatives à la mobilisation des dirigeants communautaires aux fins d’une campagne de distribution de MII dans le contexte de la transmission du Covid-19, <https://allianceformalariaprevention.com/about/amp-guidelines-and-statements/>.

des activités à base communautaire). Dans ce cas, il faut veiller à mettre en place des mesures appropriées de réduction de la transmission du Covid-19, conformément aux recommandations de l'OMS en matière de prévention (voir l'encadré au début du présent document).

- Il convient de fournir au personnel le matériel adapté, notamment des mégaphones et des batteries, des masques et des gants, le cas échéant, des aide-mémoires (plastifiés si possible), et du gel antibactérien et/ou de l'eau et du savon^{10,11}.
- Il faut exploiter des canaux de communication qui touchent les femmes et les groupes vulnérables (comme les minorités ethniques), car il se peut que ces groupes ne reçoivent pas les informations diffusées par les médias courants et ne soient pas intégrés dans les réseaux d'informations communautaires (comme le dialogue communautaire et la communication interpersonnelle en porte à porte).
- Il faut éviter autant que possible les réunions communautaires, car les rassemblements de personnes en étroite proximité accroissent considérablement le risque de transmission du Covid-19. S'il est nécessaire de se rencontrer en personne pour s'attaquer à une rumeur qui produit de vastes effets sur une distribution de MII, toute rencontre ne devrait réunir que trois à cinq décideurs clés et se tenir à l'extérieur ou dans un lieu où l'on peut pratiquer la distanciation et se laver les mains.

REMARQUE : Avant d'envisager de déployer des crieurs publics/unités mobiles ou d'organiser des visites par des agents de santé communautaires, il faut déterminer si le fond et la gestion de la rumeur en question posent des risques sur le plan de la sécurité physique. Ainsi, si une rumeur court selon laquelle le personnel d'une campagne de distribution de MII propage le virus du Covid-19, et que la population réagit négativement, la sûreté et la sécurité des crieurs publics/unités mobiles/agents de santé communautaires peuvent être compromises. Il vaut alors peut-être mieux diffuser des messages sur des médias de masse et de moyenne portée.

Tableau 2 : Canaux de communication servant à lutter contre une rumeur selon la portée géographique de celle-ci, et explications

Portée géographique	Canaux de communication	Explication
La portée de la rumeur se limite à une seule communauté ou à un petit nombre	<p>Chefs religieux ou traditionnels/dirigeants communautaires</p> <p>Radio locale et crieurs publics/unités mobiles</p> <p>Si besoin, faire appel à des dirigeants communautaires¹², des agents de santé communautaires ou du personnel des établissements de santé formés¹³ pour transmettre des informations aux</p>	<p>La rumeur reste contenue et peut être dissipée au moyen d'une communication interpersonnelle de portée limitée. Des dirigeants influents et des membres fiables au sein d'une communauté ont montré qu'ils pouvaient faire cesser une rumeur avant qu'elle ne se propage davantage.</p> <p>Les membres fiables d'une communauté constituent la source d'informations la plus efficace pour dissiper une rumeur.</p>

¹⁰ Il convient de noter que l'OMS recommande de réserver les masques médicaux à deux catégories de personnes : 1) les personnes qui participent à la prise en charge de cas suspectés ou confirmés de Covid-19, et 2) les cas suspectés ou confirmés de Covid-19. Voir *Conseils sur le port du masque dans le cadre de la COVID-19*, https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/332448/WHO-2019-nCov-IPC_Masks-2020.4-fre.pdf.

¹¹ <https://www.who.int/fr/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/advice-for-public>

¹² Voir bientôt les orientations de l'APP relatives à la mobilisation des dirigeants communautaires aux fins d'une campagne de distribution de MII dans le contexte de la transmission du Covid-19, <https://allianceformalariaprevention.com/about/amp-guidelines-and-statements/>.

¹³ Des aide-mémoires simples comportant une page d'instructions et une page de messages clés devraient leur être fournis.

	ménages en se rendant dans les communautés et en se servant de mégaphones pour respecter les règles de distanciation	<p>En exploitant des canaux de communication axés sur la zone où une rumeur court, on limite le risque que la rumeur se propage à d'autres zones.</p> <p>Il convient de limiter les expositions interpersonnelles et de mener dans la mesure du possible des activités qui permettent de pratiquer la distanciation.</p>
La rumeur s'est répandue au sein de plusieurs communautés	<p>Chefs religieux ou traditionnels/dirigeants communautaires</p> <p>Radios à l'échelon de la communauté ou du district ; crieurs publics et unités mobiles/agents de santé communautaires équipés de mégaphones ; éventuellement, les chaînes de télévision, de même que les réseaux sociaux, joueront un rôle particulièrement important dans les zones urbaines</p> <p>Si besoin, faire appel à des agents de santé communautaires ou du personnel des établissements de santé formés pour transmettre des informations aux communautés à l'aide de mégaphones</p>	<p>La rumeur reste relativement contenue et peut être dissipée au moyen d'une communication interpersonnelle et par l'intermédiaire des médias de la communauté/du district.</p> <p>En exploitant des canaux de communication axés sur la zone où une rumeur court, on limite le risque que la rumeur se propage à d'autres zones.</p> <p>Il convient de limiter les expositions interpersonnelles et de mener dans la mesure du possible des activités qui permettent de pratiquer la distanciation.</p>
La rumeur s'est propagée dans l'ensemble d'un district ou presque	Tous les canaux de communication au niveau du district et des communautés, y compris les chaînes de radio et de télévision, les crieurs publics/unités mobiles (si les conditions en matière de sécurité le permettent), les chefs religieux ou traditionnels/dirigeants communautaires et toute autre personne ayant une influence sur les pensées et convictions de la population	<p>La portée de la rumeur ne se limite plus à quelques communautés. Une communication interpersonnelle de portée limitée aura un impact considérable sur les communautés, mais il faut élargir la portée des messages en exploitant des canaux plus larges.</p> <p>La rumeur risque de se propager du district au pays tout entier. Il importe donc de commencer à diffuser des informations sur des médias de masse et de moyenne portée.</p>
La rumeur circule à l'échelle nationale, et toutes les communautés ont reçu de fausses informations	<p>Exploiter tous les canaux de communication possibles, comme décrit dans le plan d'action relatif à la communication, mais veiller à limiter les expositions interpersonnelles.</p> <p>1) Diffuser des messages courts et retransmettre des débats/discussions bilatérales/émissions ouvertes aux auditeurs sur toutes les chaînes de radio locales et nationales disponibles.</p>	<p>Si la rumeur s'est propagée au niveau national, la réponse apportée doit atteindre l'ensemble de la population. Dans le cadre du plan d'action relatif à la communication et du plan d'évaluation et d'atténuation des risques, ainsi que du plan de gestion des rumeurs, on devrait déjà avoir défini et mobilisé certains des canaux de communication les plus efficaces à l'échelle du pays et testé, dans le(s) dialecte(s) le(s) plus courant(s), des supports et des</p>

	<p>2) Diffuser des spots et des émissions de discussion télévisés.</p> <p>3) Déployer des crieurs publics/unités mobiles/agents de santé communautaires équipés de mégaphones.</p>	<p>messages auprès de différents segments de la population. Il convient d'exploiter les mêmes canaux pour diffuser de nouveaux messages en réponse à la rumeur. Dans les cas où une transmission du Covid-19 est possible, la communication mise en œuvre doit appliquer les précautions et recommandations en matière de réduction de la transmission.</p>
--	--	---

On se servira de plusieurs sources comme les agents de santé communautaires, le personnel des établissements de santé, le suivi des réseaux sociaux, etc., pour déterminer si la rumeur se répand au-delà de la zone initialement concernée et s'il faut mobiliser d'autres chaînes de radio et médias pour élargir la portée des nouveaux messages diffusés.

Formuler une réponse

Toute rumeur qui s'élèverait pendant une distribution de MII obligera le PNLP à diffuser des messages clés élaborés avant l'apparition de rumeurs possibles (voir le tableau 3 ci-après), ou à élaborer rapidement des messages clés supplémentaires dans le cas d'une rumeur imprévue. En vue de formuler une réponse coordonnée, le PNLP devrait travailler en étroite collaboration et partager ses ressources avec l'équipe spéciale d'urgence chargée de lutter contre le Covid-19 au niveau national. Les messages diffusés au moyen de différents canaux doivent être cohérents. Les informations doivent être rapidement et efficacement transmises aux communautés pour empêcher toute rumeur ou fausse information de se propager, voire d'entraîner une suspension des activités de distribution de MII, dans le cas où la sûreté et la sécurité des personnes chargées de la distribution et des agents de santé communautaires sont compromises. Le tableau 3 présente à titre d'exemple des messages pouvant être diffusés ; ceux-ci doivent être révisés et adaptés dès qu'une rumeur a été mise en évidence, que la situation a été analysée, que les risques spécifiques associés à la rumeur ont été décomposés et qu'on a décidé si la rumeur nécessite une intervention. Toutes les réponses et tous les messages formulés doivent reposer sur des faits et des éléments de preuve qui battent en brèche les fausses informations contenues dans la rumeur. Il ne faut jamais mentir aux communautés, car cela est contraire à l'éthique et susceptible de faire plus de mal que de bien si la vérité est mise au jour. Les messages élaborés pour faire face à une rumeur doivent être diffusés dans la langue ou le dialecte local et recourir à un langage que les communautés comprennent.

Afin que les communautés ne soient pas « déconcertées » par des informations contradictoires (comme les rumeurs qui se propagent et les nouveaux messages diffusés pour les faire cesser), les messages provenant du PNLP et retransmis par différents canaux et personnalités influentes doivent :

- indiquer que des informations incorrectes ou trompeuses circulent dans la communauté/le district/le pays ;
- présenter et étayer les informations correctes dans un langage simple ;
- assurer les communautés que le virus et la maladie du Covid-19 n'ont rien à voir avec le paludisme, et que tout est mis en œuvre pour limiter le risque de transmission du Covid-19 pendant les distributions de MII ;
- assurer les parents et les personnes en charge d'enfants que les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes peuvent, en cas de fièvre, bénéficier d'un diagnostic et d'un traitement au sein de la communauté et dans les établissements de santé ;

- informer les ménages qu'une MII ayant servi à un cas suspecté ou confirmé de Covid-19 ou à une personne décédée du Covid-19 peut à nouveau être utilisée en toute sécurité après avoir été lavée, et qu'il n'est pas nécessaire de la détruire ou de s'en débarrasser, et fournir des informations précises sur le lavage des MII (exemple : Les MII ne devraient pas être lavées avec de l'eau de javel ou de l'alcool, ni être mises à sécher au soleil. Il suffit de laver une MII à l'eau froide et au savon pour qu'elle puisse de nouveau être utilisée en toute sécurité. Laisser sécher à l'ombre. Éliminer les eaux usées loin des sources d'eau propre.) ;
- assurer les communautés que les MII n'ont pas besoin d'être lavées avant utilisation ;
- assurer les communautés des avantages de la campagne et de la protection que les MII offrent contre le paludisme, en particulier aux femmes enceintes et aux enfants de moins de cinq ans.

Tableau 3 : Exemples de messages de lutte contre les rumeurs

Rumeur	Messages visant à lutter contre la rumeur
<ul style="list-style-type: none"> ● On peut contracter le Covid-19 en se servant des moustiquaires que le gouvernement distribue. ● Les moustiquaires sont fabriquées en Chine (ou dans un autre lieu où de nombreuses personnes sont ou ont été atteintes du Covid-19), et peuvent donc transmettre le Covid-19. 	<ul style="list-style-type: none"> ● Le Covid-19 n'a rien à voir avec le paludisme. Les moustiquaires que le gouvernement distribue ont été imprégnées d'un insecticide servant à tuer les moustiques porteurs du paludisme. Les MII ne sont pas porteuses du virus du Covid-19, mais elles ne protègent personne contre le Covid-19. ● Les MII constituent l'un des moyens les plus efficaces de se protéger du paludisme et de réduire les cas de fièvre. ● Les MII distribuées ont été approuvées par l'OMS (et cautionnées par le ministère de la Santé) et ne sont pas dangereuses pour la santé. ● Les MII provenant de Chine ou d'autres pays où le Covid-19 se transmettent longtemps (des semaines, voire des mois) à arriver dans d'autres pays ; c'est suffisant pour que le virus soit éliminé. ● Les cas suspectés ou confirmés de Covid-19 devraient continuer à dormir sous une MII. Ils doivent continuer de se protéger contre le paludisme. ● Ne vous débarrassez jamais d'une MII encore efficace dans la prévention des piqûres de moustiques, même si elle a servi à un cas suspecté ou confirmé de Covid-19. Après un simple lavage à l'eau froide et au savon, elle peut vous protéger, vous et votre famille, du paludisme. ● Il n'existe aucun élément de preuve reliant l'augmentation des cas de Covid-19 à la distribution et à l'utilisation de MII. Nous recommandons que tous les membres des ménages continuent de dormir chaque nuit de l'année sous une MII. ● L'OMS insiste sur l'importance de poursuivre les interventions contre le paludisme (prévention, diagnostic et traitement) pendant la pandémie de Covid-19, afin de prévenir une augmentation des cas de paludisme et des décès. Les personnes les plus vulnérables (enfants de moins de cinq ans et femmes enceintes) devraient continuer de bénéficier rapidement de soins en cas de fièvre du paludisme. Pour éviter des décès inutiles dus au paludisme, il est essentiel de se servir de MII à titre préventif et de consulter rapidement en cas de maladie fébrile. ● Il se peut que la pandémie de Covid-19 fasse peser une charge énorme sur les systèmes de santé. Par conséquent, il est possible que les personnes les plus vulnérables face au paludisme (enfants de moins de cinq ans et femmes enceintes) accèdent moins facilement aux établissements de santé en cas de fièvre, ou craignent d'être exposées au Covid-19 dans un établissement de santé et ne cherchent donc pas à recevoir des soins. Il est donc encore plus important de se servir de MII et de prévenir le paludisme pour sauver des vies.
<ul style="list-style-type: none"> ● Les agents de santé communautaires ou autres membres du personnel de 	<ul style="list-style-type: none"> ● L'ensemble du personnel de campagne et des agents de santé communautaires effectue un travail très important pour que chacun reçoive des MII pour se protéger du paludisme. Tous les intervenants ont été formés aux meilleurs moyens de limiter la propagation du Covid-19 et feront tout ce qui est possible pour protéger les membres

<p>campagne distribuant les MII sont porteurs du virus du Covid-19 ; mieux vaut ne pas accepter ce qu'ils ont touché.</p>	<p>des ménages. Veuillez les aider à faire en sorte que vous receviez vos MII et respecter la nécessité de maintenir une distance d'au moins un mètre entre vous et eux.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Que la distribution se déroule en porte à porte ou à partir de sites fixes (selon la stratégie du pays), les MII seront distribuées aux ménages sans contact physique (elles seront par exemple déposées sur une table ou par terre face au représentant de chaque ménage). ● Tous les représentants des ménages recevant des MII doivent savoir qu'il est important de se laver les mains après avoir ramené les MII à l'intérieur du foyer et de suspendre les MII à l'ombre pendant 24 heures avant utilisation. Il convient de noter que ce message est particulièrement important s'agissant de moustiquaires imprégnées de deltaméthrine. <p><i>Des messages spécifiques devront être élaborés en fonction des décisions prises au niveau national. Ainsi, si les personnes chargées de distribuer des MII portent des masques et des gants, il se peut que des rumeurs naissent selon lesquelles elles sont porteuses du Covid-19 et le propagent. Il convient de faire face à une telle rumeur en informant les communautés des mesures mises en place pour réduire la transmission. Exemple :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ● Pour se protéger et protéger les membres des ménages du virus du Covid-19, les agents de campagne/agents de santé communautaires ont reçu des masques et des gants ainsi que des instructions à suivre pour pratiquer la distanciation physique pendant le recensement des ménages/la distribution de MII.
---	---